



20 novembre 2015

Journée Internationale des Droits de l'Enfant

3 questions à Claire Brisset, ancienne Défenseure des enfants

À l'approche de la Journée Internationale des Droits de l'Enfant, le 20 novembre, Claire Brisset, ancienne journaliste, ex-directrice de l'information à l'UNICEF et Défenseure des enfants de 2000 à 2006, apporte son éclairage sur l'enjeu crucial de cette convention adoptée par les Nations-Unies en 1989 et entrée en vigueur un an plus tard. Pour illustrer ces grands principes, elle choisit de revenir sur l'exemplarité de l'ONG « Pour un Sourire d'Enfant » qui œuvre au Cambodge et dans laquelle elle est engagée depuis plusieurs années.



En ce 26^e anniversaire de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, pouvez-vous nous rappeler ses grandes lignes ?

Claire Brisset : « Adoptée le 20 novembre 1989, cette Convention est entrée en vigueur en 1990 et ratifiée par la France la même année, il y a donc seulement 25 ans. Elle présente un ensemble de normes et d'obligations qui ont vocation à être universellement acceptées pour protéger et défendre les droits des enfants, notamment à travers 3 notions fondamentales et surtout interdépendantes :

- Les faire bénéficier des biens et services sans lesquels ils ne pourraient vivre (nutrition, santé, éducation)
- Les protéger de toutes les formes de violence
- Leur offrir la possibilité de donner leur avis sur les décisions qui les concernent.

À ce jour, tous les pays du monde l'ont ratifiée à l'exception des États-Unis. »

Vous être membre actif de l'ONG Pour un Sourire d'Enfant : sur quoi, selon vous, repose l'exemplarité de son action ?

Claire Brisset : « Parce qu'elle intègre toutes les notions portées par la Convention et prend en compte leur interdépendance, notamment l'éducation, la santé, la nutrition et la protection contre la violence. Son action fait vivre les droits de l'enfant de façon exemplaire et concrète sur le terrain...

... J'ai découvert l'action de Pour un Sourire d'Enfant directement au Cambodge, il y a déjà quelques années. Cette ONG française a démarré dans ce pays fin 1995 lorsque Christian et Marie-France des Pallières ont découvert le sort de centaines d'enfants travaillant et vivant sur la décharge publique de Phnom Penh. Leur première action a été de fournir à ces enfants des repas au bord même de la décharge d'ordures. Puis ils ont très vite mobilisé un réseau de bénévoles pour pouvoir aller plus loin, en particulier pour scolariser ces enfants, les soigner et enfin les former à un métier, seule solution pour les sortir définitivement de la misère. Pour que ces projets éducatifs soient une réussite, l'association leur apporte une aide globale : hygiène, nutrition, soins médicaux et psychologiques, protection, aide aux familles...

Le Cambodge garde encore de nombreuses traces de ses 25 années de guerre et de son terrible génocide (1975-1979). Les principales victimes en avaient été les populations civiles, à commencer par les enfants. Aujourd'hui encore, étant donnée la pauvreté du pays, ils sont très nombreux à être non scolarisés. Ils essaient de survivre à l'aide de petits métiers difficiles et dangereux (chiffonniers, mendiants, vendeurs de rue, casseurs de pierre, etc.). Beaucoup sont victimes de maltraitances dans des familles déstructurées sans nourriture suffisante, sans soins, sans école, sans avenir...

Aujourd'hui, l'association accueille près de 6 500 enfants dans ses programmes éducatifs, de la maternelle aux écoles professionnelles, dans les villes de Phnom-Penh, Sihanoukville et Siem Reap. Considéré comme le plus important centre de formation du Cambodge, PSE compte 3 écoles dédiées à la formation aux métiers de l'Hôtellerie et du Tourisme, de la Gestion/Vente et aux métiers techniques (Mécanique, Bâtiment, Audiovisuel). Plus de 4.000 anciens diplômés sont désormais dans la vie active avec des métiers qualifiés et près de 100% des étudiants trouvent un emploi à l'issue de leur formation ».

Quelles actions de mobilisation ont été prévues par l'ONG pour cette journée ?

Claire Brisset : « Les 18 antennes régionales sont mobilisées partout en France pour faire connaître Pour un Sourire d'Enfant, susciter des dons et des nouveaux parrainages.

Pour ma part, je participerai, avec Patrice Leconte, Grand Parrain de PSE à une conférence "Regards croisés" sur les droits de l'enfant organisée le jeudi 19 novembre à 20h45, au Cinéma Louis Jouvet de Chatou (Yvelines, Ile-de-France). Elle sera suivie d'une présentation en avant-première du court-métrage réalisé par Patrice Leconte sur l'action de l'association au Cambodge et qui sera officiellement dévoilé à l'occasion du 20^{ème} anniversaire de PSE en mars 2016. »

Le parcours de Claire Brisset

Fonctions actuelles :

Consultante pour l'UNICEF, l'Organisation internationale de la Francophonie, la Mission Laïque Française, notamment.

Expérience professionnelle :

2013, 2014, 2015 - Missions pour les Bureaux de terrain de l'UNICEF (Tunisie, Haïti, Algérie, Maroc)

2008/2014 - Médiatrice de la Ville de Paris

2006/2008 - Inspectrice Générale de l'Éducation Nationale

2006/2011 - Chargée d'enseignement à l'École Nationale de la Santé publique (Rennes).

2006/2007 - Direction du Séminaire de l'École Nationale d'Administration (ENA) sur le thème de l'enfance.

2000/2006 - Défenseuse des Enfants

1991/2000 - Directrice de l'information au Comité français pour l'UNICEF

1986/1990 - Directrice de l'information au Bureau européen de l'UNICEF à Genève

1977/1986 - Journaliste au « Monde »

1970/1977 - Journaliste au « Figaro »

À propos de l'association Pour un Sourire d'Enfant (PSE) « De la misère... à un métier ! »

Lancée au Cambodge fin 1995 à l'initiative de Christian et Marie-France des Pallières, Pour un Sourire d'Enfant (PSE) est une ONG française qui promeut l'éducation des enfants les plus défavorisés, principalement à Phnom-Penh, Sihanoukville et Siem Reap. Elle a pour objectif de les sortir de la misère en les formant à un métier. Au quotidien, PSE leur apporte nourriture, soins, protection/hébergement, éducation, scolarisation mais surtout une formation professionnelle solide. Actuellement, l'association scolarise 6.500 enfants et jeunes dont 1 500 en formation professionnelle. Plus de 4.000 « anciens » diplômés sont déjà dans la vie active avec des métiers qualifiés et, pour la plupart, ont fondé la famille et le foyer qui leur ont tant manqué.

Elle compte plus de 300 bénévoles en France, en Espagne, en Grande-Bretagne, en Belgique, en Allemagne, au Luxembourg, en Suisse, aux États-Unis, à Hong-Kong et emploie plus de 650 salariés khmers au Cambodge. L'association est financée par ses donateurs, en particulier par plus de 8 000 « parrains » (donateurs réguliers) qui permettent à PSE de s'engager dans la durée auprès des enfants. Depuis sa création, les frais généraux et de collectes ont toujours été inférieurs à 8%.

Lauréate du Prix des Droits de l'Homme de la République Française en 2000 et du 1^{er} prix Humanitarian Heroe of the Year 2014, l'association est reconnue Association de Bienfaisance. Le réalisateur Patrice Leconte est le « grand parrain » de PSE.

Site Internet : <http://www.pse.org/> - Facebook : www.facebook.com/psefrance

DOSSIER DE PRESSE DE POUR UN SOURIRE D'ENFANT : [CLIQUEZ ICI](#)

Contacts Presse - Anne Laure Guillaume & Isabelle Latour-Gervais - Tél. 05 56 20 66 77 - pse@passerelles.com